



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Observations De L'Academie Française Sur Les Remarques De M. De Vaugelas

Académie Française

La Haye, 1705

146 Rem. Les noms propres, & autres terminez en EN.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-52533](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-52533)

ference qu'il y a entre la pureté & la netteté du stile.

OBSERVATION.

ON ne sçauroit negliger l'avis de M. de Vaugelas comme un vain scrupule. Quand le pronom *se* est mis devant les verbes *daigner*, *pouvoir*, & autres semblables, & qu'il suit des infinitifs joints ensemble par la conjonction &, il faut que ces deux infinitifs gouvernent également le pronom comme en cet exemple, *elle ne se peut consoler ny rejouir*; encore seroit il mieux de repeter *se* en mettant le premier *se* après le verbe *peut*, *elle ne peut se consoler ny se rejouir*: mais quand *se* n'a aucun rapport au second verbe, c'est une faute que de le mettre devant *peut*, & de dire par exemple *elle ne se peut consoler*, ny *recevoir les avis de ceux qui luy parlent*. Il faut dire, *elle ne peut se consoler*, ny *recevoir &c.*

CXLVI. REMARQUE.

Les noms propres, & autres terminez en EN.

DEpuis peu d'années seulement, nous faisons terminer en *en*, la plupart des noms propres, & plusieurs autres tirez du Latin, où il y a un *a*, & qui en Latin finissent en *anus*, comme l'on disoit autrefois *Tertulian*, *Quintilian*, *saint Cyprian*, par-
ce

ce qu'ils viennent du Latin *Tertulianus*, *Quintilianus*, *Cyprianus*; mais aujourd'hui l'on prononce & l'on écrit *Tertullien*, *Quintilien*, *Cyprien*. C'est comme il faut dire selon la Remarque. Tous les noms propres, & plusieurs autres d'une autre nature, venans du Latin, ou de quelque autre Langue qui mettent un *a*, en la penultieme syllabe de ces noms là, changent cet *a*, en *e* quand on les fait François, pourveu qu'il y ait une voyelle immédiatement devant l'*e*; comme de *Tertulianus*, nous disons *Tertullien*, parce qu'il y a un *i*, devant l'*e*, de *Cyprianus*, *Cyprien*, & de *Titiano*, ce fameux Peintre Italien, nous disons *Titien*, comme d'*Italiano*, nous avons fait *Italien*. Du temps de M. Coëffeteau on disoit les *Pretorians*, & il l'a tousjours écrit ainsi, au lieu de dire *Pretoriens*.

Nous disons aussi *Caldeen*, & non pas *Caldean*, parce qu'il y a une voyelle devant le dernier *e*, à sçavoir un autre *e*. De mesme *Lerneen*, *Nemeen*, & non pas *Lernean*, *Nemean*, comme nos anciens Poëtes ont accoustumé de les nommer; & plusieurs autres de cette espece. Je ne donne des exemples que de l'*e*, & de l'*i*, qui précèdent l'*e*, joint à l'*n*, parce qu'il n'y a gueres de mots, qui ayent un *a*, un *o*, ou un *u*, devant la
 syllab

syllabe finale *en* ; Et ceux qui ont un *a*, comme *Caen*, ville de Normandie, n'ont pas l'*a*, comme voyelle, mais comme faisant une diphtongue impropre avec l'*e* qui suit, tellement que les deux voyelles ne font qu'une syllabe, & l'on ne prononce pas *Caen* en deux syllabes, mais *Caen* en une seule, qui de plus, prend le son de l'*a*, & non pas de l'*e*, & se prononce *Can*, comme s'il n'y avoit point d'*e*.

Il faut donc pour prononcer *en*, en la dernière syllabe des mots, que la voyelle qui la précède soit d'une syllabe distincte & séparée de la dernière *en*. Et ce que j'ay dit des voyelles, s'entend aussi des diphtongues, comme en ces deux mots, *payen*, *moyen*, &c. mais aux mots qui n'ont ny voyelle, ny diphtongue devant ces deux lettres finales, il faut prononcer & écrire, *an*, & non pas *en*, comme nous disons *Trajan*, *Sejan*, & non pas *Trajen*, *Sejen*, parce que l'*i* qui va devant l'*a*, est consonne, & non pas voyelle. De mesme nous disons *Titan*, *Tristan*, & non pas *Titen* ni *Tristen*, & ainsi de tous les autres.

Je ne pense pas que cette Regle des voyelles, ou des diphtongues devant *en*, final, souffre gueres d'exceptions. Il est vray, qu'on nomme *Arrian*, l'Autheur
Grec

Grec qui a escrit les guerres d'Alexandre, & qui est aujourd'huy plus celebre en France par son Traducteur, que par luy mesme, le François ayant surpassé le Grec, & s'estant acquis la gloire dont l'autre s'est vainement vanté. On nomme encore *Arrian*, un des principaux disciples d'Epictete, qui selon l'opinion de plusieurs n'est pas celuy dont nous venons de parler; & l'on nomme l'un & l'autre *Arrian* & non pas *Arrien*, pour faire difference entre cet Autheur & un *Arrien*, c'est à dire de la secte d'*Arrius*; quoy que quelques-uns seroient d'avis, que notwithstanding l'équivoque, on dist tousjours *Arrien*, & jamais *Arrian*, tant il est veritable que cette terminaison *ian*, semble estrange, & s'accomode peu à nostre Langue. C'est sans doute, comme je l'ay remarqué en divers lieux, que l'*e*, est une voyelle beaucoup plus douce que l'*a*, & que nous changeons volontiers cette derniere en l'autre.

OBSERVATION.

Quoy que M. de Vaugelas n'excepte qu'*Arrian* Autheur Grec, de la regle qu'il a establie, la plupart prononcent encore *Appian*, *Ælian*, *Ammian Marcellin*, & *Appian Alexandrin*. On prononce *Nabathéens* & autres semblables de mesme que *Chaldéens*. On a esté
par

partagé entre *Européens & Européans*. On prononce *Chrestiens & Payens*; la premiere syllabe de ce dernier nom appellatif, est *pa* & non pas *pay*, à quoy quelques-uns se trompent.

CXLVII. REMARQUE.

Pouvoir.

ON se fert de ce verbe d'une façon bien estrange, qui neantmoins est si ordinaire à la Cour, qu'il est certain qu'elle est tres-Françoise. On dit en parlant d'une table, ou d'un carosse, *il y peut huit personnes*, pour dire, *il y a place pour huit personnes*, ou *il y peut tenir huit personnes*; Car assurement quand on dit, *il y peut huit personnes*, on sous-entend le verbe *tenir*. Ainsi l'on dit, *autant qu'il en pourroit dans mon œil*, pour dire, *autant qu'il en pourroit tenir dans mon œil*; c'est à dire rien. Il est vray que cette phrase est bien extraordinaire; & que dans les Provinces de delà la Loire, on a de la peine à la comprendre, mais elle est prise des Grec, qui se servent de leur *δύναται* au mesme sens, & j'en ay veu des exemples dans un de leurs meilleurs Autheurs, qui est Lucien. Neantmoins, encore qu'on le die en parlant, on ne l'escrit point dans le beau stile, mais seulement dans le stile bas.

OB-